

029	UTBM service communication	Le Parisien économie	Lundi 30 janvier 2012
			Damien Weber - ingénieur mécatronique - Génie mécanique - jeune diplômé - emploi

Damien WEBER, 26 ans, ingénieur en mécatronique chez Oktal à Meudon (Hauts-de-Seine) et fondateur du site ABMécatronique

« Je prends part à toutes les étapes de la création d'un produit »

Damien Weber a découvert la mécatronique sur le tard. Formé à l'école d'ingénieurs **UTBM** de Belfort-Montbéliard (Territoire de Belfort), il suit un cursus en mécanique après un diplôme universitaire de technologie (DUT) de deux ans en génie mécanique et productique à Nancy-Brabois (Meurthe-et-Moselle). Il se familiarise avec la mécatronique lors d'un stage de six mois au Robotic Laboratory de l'université d'Adelaïde, en Australie.

« Ce que j'ai aimé, c'est le côté transdisciplinaire. J'avais un attrait pour la robotique et un côté touche-à-tout. En dernière année d'école, j'ai donc suivi une spécialisation en mécatronique », explique le jeune homme de 26 ans. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur à bac + 5, il intègre Oktal, une entreprise spécialisée dans le développement de simulateurs. Depuis deux ans, il travaille à la conception de simulateurs automobiles. « Mes compétences me permettent de prendre part à toutes les étapes de la création d'un produit. Par exemple, récupérer les positions pédales d'une voiture pour piloter son modèle 3D dans la simulation : ça, c'est totalement de la mécatronique », détaille-t-il. Dans les années à venir, Damien, qui gagne aujourd'hui 35000 € brut par an, se voit bien évoluer au sein de sa société, et suivre le parcours « classique » d'un ingénieur mécatronicien. « C'est une discipline dans laquelle on peut rapidement évoluer. J'espère bientôt encadrer des équipes. Et pourquoi pas devenir chef de projet, afin de gérer les équipes de conception... »

Il ne manque d'ailleurs pas de rappeler que la mécatronique a de beaux jours devant elle. « Beaucoup d'entreprises sentent que c'est un domaine qui va se développer dans les années à venir. La convergence des technologies est dans l'air du temps », ajoute-t-il. Ce ne sont pas les développeurs de smartphones qui diront le contraire.